

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 569

Artikel: Nestlé : une multinationale n'est pas une ligue de charité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une multinationale n'est pas une ligue de charité

Après le triomphalisme tranquille des années sans histoire, Nestlé s'est vu acculé à la défensive face aux violentes attaques dont il a été l'objet. La multinationale de Vevey s'est maintenant ressaisie, elle inaugure l'opération dialogue en invitant des publics sélectionnés (clergé, enseignants) et en proposant d'elle une image toute en nuances: en gros, Nestlé dans le monde actuel ce n'est pas la panacée mais ce n'est pas si mal. L'entreprise suisse accepte de se faire juger par des experts extérieurs. Qu'on entende bien, c'est elle qui passe commande et elle reste libre de diffuser les résultats. Aujourd'hui c'est un jeune économiste communiste italien, Federico Rampini, qui examine l'activité de Nestlé en Indonésie, demain René Dumont rapportera sur l'impact de la firme veveysanne en Amérique latine.

Nestlé en Indonésie, c'est une brochure illustrée de 24 pages sur papier glacé. Sérieux scientifique

garanti: un auteur bardé de titres universitaires, des tableaux statistiques, des notes de bas de page; un auteur peu suspect de bienveillance à l'égard des multinationales.

Il s'agit pour l'auteur de déterminer l'impact d'une usine de fabrication de lait condensé «sur l'environnement agricole où (Nestlé) acquiert le lait frais et l'impact sur l'environnement semi-urbain dans lequel se trouve l'usine».

LE CONSTAT DE L'EXPERT

Du côté des producteurs de lait tout d'abord. Nestlé achète le lait frais à trois coopératives auxquelles il apporte son appui technique; les producteurs sont ainsi assurés de pouvoir écouler leur production. Le revenu paysan augmente, l'argent devient un instrument de la vie économique du village et favorise la diffusion de biens de consommation «qui dans un tel environnement semblent superflus» (motos, transistors...). A noter que les achats sur place de Nestlé ne représentent que 4% de la matière première utilisée par l'usine.

A l'usine ensuite. Située dans un village de 6000

habitants, elle occupe 450 employés; les salaires sont dans la moyenne nationale de la branche, les frais médicaux payés et la productivité aussi bonne qu'en Europe; 90% des ouvriers font partie du syndicat, fort peu actif (le droit de grève n'existe pas en Indonésie).

Amélioration des finances publiques, de la qualification professionnelle, développement des investissements locaux et diffusion d'un modèle culturel industriel, tels sont les principaux effets sur le village. Mais, remarque Rampini, l'usine Nestlé ne correspond pas de façon optimale aux besoins de l'économie indonésienne: la mécanisation est préférée au travail alors même que le chômage est élevé.

Les consommateurs enfin. Il s'agit essentiellement de la classe moyenne urbaine pour qui le lait est un symbole du standing occidental. L'opération Nestlé consiste donc à transformer le lait de la campagne en un produit coûteux pour les villes; cette opération a ses limites: la productivité des vaches est faible et le produit fini dépend très largement des importations de lait de Nouvelle-Zélande. Le choix de Nestlé n'a pas été fait en fonction des

INFORMATION

Entre personnes compétentes

«(...) Ceux qui font profession d'être nos adversaires se sont en premier lieu adressés aux milieux religieux, sans doute parce qu'il s'agit d'une communauté où l'on rencontre davantage de compassion pour les malheurs supposés du prochain en même temps que moins de méfiance quant aux mobiles méprisables de cette diffamation. Mais ayant déjà eu l'occasion de m'exprimer sur cette lamentable affaire, je n'insisterai pas davantage sur l'énormité de ces accusations, proférées, esi-il besoin de le dire, sans le moindre commencement de preuve, mais qui parfois réussissent à inquiéter des gens dont la bonne foi a été odieusement abusée.»

Le président du conseil d'administration de Nestlé, M. P. Liotard-Vogt, ne mâchait pas ses mots, faisant le point de la controverse pour les actionnaires de sa société en mai 1979: les gens d'Eglise, odieusement manipulés! Il revenait sur le sujet cette année, devant les mêmes actionnaires, et toujours sur le même ton; nous citons encore:

LE BOYCOTT ET LE DIALOGUE

«(...) Il est un sujet qui ne mériterait pas d'être traité autrement que par le mépris qu'il inspire (...) Il s'agit d'une tentative de boycott de nos produits qu'un groupe d'activistes ayant trouvé leur inspiration initiale en Europe s'efforce de mener à bien aux Etats-Unis, sans doute parce qu'aucun de nos produits d'alimentation infantile n'est fabriqué ni vendu dans ce pays, ce qui fait qu'un public ne

connaissant pas nos produits et encore moins les conditions de leur emploi a, pour cette raison, moins de sens critique qui lui permette de constater d'emblée la malveillance et, peut-on dire, l'inanité de telles accusations.» Et plus loin: «Notre position demeure inchangée; non seulement nous avons toujours accepté, mais nous souhaitons et recherchons tout dialogue ou échange de vues sur les sujets soulevés avec des gens, à condition qu'ils soient compétents et concernés, c'est-à-dire d'une part le corps médical, et d'autre part les autorités des pays où nos produits sont vendus et continuent d'ailleurs à l'être sans la moindre restriction (...)

Par contre, nous ne rechercherons aucun contact avec des gens incompetents dont la plupart ne savent pas de quoi ils parlent et dont malheureusement la malveillance trouve son origine dans des

besoins du pays mais «suivant une optique de marché étroite». Les intérêts de la multinationale et des militaires au pouvoir à Djakarta se recourent: favoriser les exigences de consommation d'une bourgeoisie urbaine toujours prompte à manifester son mécontentement; développer une paysannerie «privilegiée», soutien du régime.

ANALYSE MARXISTE

On le voit, le travail de Rampini est loin d'être élogieux! Prétendre, comme certains lecteurs pressés l'ont fait, qu'il s'agit d'un examen de complaisance, c'est faire preuve de myopie. Pourtant ses conclusions ne satisfont pas; la critique est ponctuelle, les conditions concrètes du développement pour les plus démunis, laissées dans l'ombre. Est-ce la brièveté du séjour de l'auteur en Indonésie, sa méconnaissance du pays; ou plus simplement son cadre d'analyse marxiste qui lui fait privilégier le développement industriel et l'urbanisation, conditions premières de la révolution sociale selon l'orthodoxie?

Les coopératives agricoles ne regroupent qu'une

petite minorité de propriétaires terriens; les paysans sans terre sont hors jeu, Nestlé et son aide technique ne les concernent pas et ils iront grossir les rangs des chômeurs urbains.

Favoriser la production du lait est un mauvais choix, affirme Rampini. Pourquoi? Parce qu'avec les quantités actuelles ce choix ne constitue qu'un gadget de luxe. Or développer la production dans une île surpeuplée comme Java ne peut se faire qu'au détriment des cultures vivrières secondaires — maïs, cacahuète, manioc —. Produit cher — le lait industrialisé — contre alimentation de base pour tous.

Nestlé s'adresse aux plus favorisés; il opère un transfert qui prive le lieu de production d'une part de sa richesse. Inutile de le lui reprocher; une multinationale n'est pas une ligue de charité, elle cherche le profit. Mais qu'elle renonce au moins à faire croire qu'elle peut faire coïncider son activité «avec une politique au service des besoins fondamentaux du pays». C'est ce que Rampini aurait pu mieux montrer, pour autant que le développement signifie pour lui la satisfaction des besoins de base pour les plus déshérités et dans l'autonomie.

motivations purement politiques et idéologiques.»

RENDEZ-VOUS À VEVEY

Au milieu du mois de septembre dernier, le chef du département Information de Nestlé à Vevey, M. K. Schnyder, envoyait à un certain nombre de curés de paroisse une invitation à une «réception» prévue pour le 10 novembre dans les locaux de la multinationale. 16 h. 30: accueil et visite du bâtiment; 18 h. exposé de M. A. Furer, administrateur délégué; puis discussion, apéritif et dîner prévu pour 20 h. On sait vivre. Le tout sous le signe de la compréhension mutuelle, comme il se doit. Quelques lignes de la lettre en question: «(...) Notre entreprise vit dans une communauté d'hommes avec des intérêts différents. Il nous semble important que les membres de cette communauté se connaissent

mieux et essaient de se comprendre. C'est ainsi que nous avons tenté, depuis quelques années, de créer des contacts personnels avec les personnes ayant des tâches dans la vie politique, dans l'enseignement et dans différentes organisations. Dans cet ordre d'idées, M. A. Furer, Administrateur délégué, aimerait inviter les représentants des églises pour qu'ils puissent obtenir une information de première main sur le Groupe Nestlé, sur le développement de ses activités dans le monde et aient, d'autre part, la possibilité de nous faire part de leurs réflexions éventuelles en relation avec notre entreprise (...)

La leçon américaine a porté. Cette communauté qui se distingue par sa «compassion pour les malheurs supposés du prochain» est l'objet de toutes les sollicitudes de Nestlé. Chat échaudé craint l'eau (bénie) froide.

Insaisissable aurore

Douleur entretenue
par la nuit par la mer
Par des rivages nus
Un phare éteint Une ombre
dévorée par des ombres
Pourquoi es-tu si loin
insaisissable aurore?
Cachés dans la forêt
des monstres chantent
si doucement
que Dieu lui-même
sorti d'un long sommeil
en soupirant se lève
fatigué de souffrir
Regarde autour de lui
dans les fraîches clairières
que ses yeux illuminent
d'un jour enfin nouveau

Georges Haldas

DOMAINE PUBLIC

Des mois cruciaux

Double sollicitation des lecteurs et abonnés du journal à la fin de la semaine passée. Le réabonnement pour 1981 (si d'aventure le bulletin vert encarté dans tous les exemplaires ne vous était pas parvenu, vous trouverez le numéro de CCP en première page!) qui conditionne la poursuite de l'expérience. Et le lancement d'une campagne de nouveaux abonnements, condition «sine qua non» de l'amélioration de la formule de DP. La fin de l'année sera cruciale. Nous attendons de vos nouvelles pour vous donner des nouvelles de DP!